

L'INSTITUT DE CANCÉROLOGIE ARSÈNE BURNY (ICAB) ET SON NOUVEAU BÂTIMENT DU CENTRE INTÉGRÉ D'ONCOLOGIE (CIO) AU CHU DE LIÈGE

BEGUIN Y (1)

RÉSUMÉ : L'Institut de Cancérologie Arsène Burny (ICAB) du CHU de Liège est le centre médical universitaire de référence, ouvert sur son environnement, consacré à la prise en charge du cancer. Transversalité, expertise universitaire, qualité des soins et liens directs avec la recherche sont au cœur de cette réalisation ambitieuse qui est bien plus qu'un bâtiment. Le Centre Intégré d'Oncologie (CIO) est le nouveau bâtiment de l'ICAB, dédié à la prise en charge ambulatoire du cancer et à des plateaux techniques de haute performance comme la radiothérapie avec son Cyberknife®, l'imagerie oncologique avec sa radiopharmacie, le Laboratoire de Thérapie Cellulaire et Génique, la Biothèque Hospitalo-Universitaire de Liège, ou encore les laboratoires réunis au sein de l'Unilab. L'hospitalisation, quant à elle, reste dans les tours existantes du CHU.

MOTS-CLÉS : *Cancer - Institut de Cancérologie Arsène Burny*

THE ARSÈNE BURNY CANCER INSTITUTE (ICAB) AND ITS NEW BUILDING FOR THE INTEGRATED ONCOLOGY CENTER (CIO) AT THE CHU OF LIÈGE

SUMMARY : The Arsène Burny Cancer Institute (ICAB) of the CHU of Liège is the reference university medical center, open to its environment, dedicated to cancer care. Transversality, academic expertise, quality of care and direct links with research are at the heart of this ambitious achievement, which is much more than a building. The Integrated Center of Oncology (CIO) is the new ICAB building, dedicated to outpatient cancer care and high performance technical platforms such as radiotherapy with its Cyberknife®, oncology imaging with its radiopharmacy, the Laboratory of Cell and Gene Therapy, the Liège University Hospital Biobank, or the laboratories grouped together within Unilab, while hospitalizations remain in the existing towers of the CHU.

KEYWORDS : *Cancer - Arsène Burny Cancer Institute*

INTRODUCTION

En se basant sur les meilleures idées développées par diverses institutions étrangères, les forces vives du CHU de Liège, principalement impliquées dans la lutte contre le cancer, ont constitué l'Institut de Cancérologie Arsène Burny (ICAB). L'ICAB a pour ambition de constituer le centre médical universitaire de référence pour la prise en charge du cancer en Wallonie, collaborant avec les médecins généralistes et les autres hôpitaux de la région pour apporter les solutions les plus efficaces et les plus humaines aux personnes atteintes de cancer. Le visage le plus visible de l'ICAB est constitué par le nouveau bâtiment consacré à l'oncologie ambulatoire, le «Centre Intégré d'Oncologie» (CIO), qui ouvrira ses portes en 2022.

Le logo de l'ICAB (Figure 1) reflète bien notre ambition en associant l'aspect architec-

tural du bâtiment «Centre Intégré d'Oncologie» par l'horizontalité de ses lignes et, surtout, l'aspect symbolique du parcours du patient en son sein. L'ICAB est représenté par la lettre «C» de «Cancérologie» qui symbolise une transition, un passage dans la vie avec l'avant et l'après de la maladie. Les premières lignes horizontales représentent, en effet, la vie avant le passage au sein de l'ICAB, les dernières incarnent la vie qui reprend son cours après. Les couleurs utilisées évoquent celles du logo du CHU de Liège afin de renforcer notre sentiment d'appartenance.

Figure 1. Logo de l'ICAB.



(1) Président du Conseil de Gouvernance de l'Institut de Cancérologie Arsène Burny (ICAB). Service d'Hématologie, CHU Liège, Belgique.

L'INSTITUT DE CANCÉROLOGIE ARSÈNE BURNY (ICAB)

L'Institut de Cancérologie Arsène Burny (ICAB) du CHU de Liège est le centre médical universitaire de référence, ouvert sur son environnement, consacré à la prise en charge du cancer. Transversalité, expertise universitaire, qualité des soins et liens directs avec la recherche sont au cœur de cette réalisation ambitieuse qui est bien plus qu'un bâtiment.

L'ICAB, c'est surtout la réponse à l'évolution du cancer. Un homme sur trois et une femme sur quatre présentent un cancer avant l'âge de 75 ans. Deuxième cause de décès après les maladies cardiovasculaires et première cause dans la tranche d'âge 40-60 ans, le cancer représente presque un décès sur trois en Belgique. Le nombre de patients cancéreux augmente, mais les chances de survie progressent. Par conséquent, le cancer est devenu une maladie chronique qui nécessite un suivi au long cours pour assurer au patient une qualité optimale des soins. Avec l'ICAB, le CHU de Liège apporte une réponse innovante, transversale et globale à ce qui constitue un véritable problème de santé publique.

Parce que la prise en charge du cancer dépasse largement le simple cadre d'un nouveau bâtiment, il nous est apparu important de créer un véritable Institut dédié à tous les aspects de la prise en charge du cancer. Si de telles activités existent déjà au CHU, l'Institut va faire travailler davantage les acteurs de concert. D'où le nom «Institut». Étymologiquement, le mot d'origine latine se compose de «in», préfixe qui signifie «dans, sur» et «statuo», verbe qui signifie établir, organiser quelque chose qui existe.

QUI EST ARSÈNE BURNY ?

Le choix du nom de notre Institut n'a pas été fait au hasard. Différentes idées ont été avancées : le nom d'une personnalité illustre, un nom latin ou grec lié à la santé, un acronyme, voire même un néologisme. Il nous a cependant vite semblé primordial de rendre hommage à Arsène Burny pour son engagement contre le cancer et pour la recherche médicale. Ingénieur agronome (Gembloux, ULiège) et Docteur en sciences zoologiques de formation, le Professeur Arsène Burny enseigna également durant 4 ans à la prestigieuse «Columbia University» de New York. Anciennement Président de l'Académie Royale de Médecine (2006) et Directeur

de la classe des sciences de l'Académie Royale de Belgique (2001), le Professeur Burny est particulièrement connu du grand public suite à son implication hors du commun en tant que Président de la commission Télévie, au Fonds National de la Recherche Scientifique (FNRS). Passionné et dévoué, il met tout en œuvre pour accroître le financement de la recherche en oncologie, à laquelle il a également grandement participé en publiant ses travaux dans les plus prestigieuses revues scientifiques. Nous sommes très fiers et grandement honorés qu'il ait accepté d'associer son nom à notre Institut de Cancérologie, qui est le premier de ce type en Fédération Wallonie-Bruxelles.

LE BÂTIMENT CIO-UNILAB (FIGURE 2)

Par ailleurs, le CHU de Liège parachève la construction d'un nouveau bâtiment, appelé CIO-Unilab parce qu'il regroupe le Centre Intégré d'Oncologie (CIO) et l'Unilab.

Le Centre Intégré d'Oncologie (CIO) est le bâtiment de l'ICAB, dédié à la prise en charge ambulatoire du cancer, l'hospitalisation restant dans les tours existantes du CHU de Liège. Le bâtiment CIO regroupe donc les activités cliniques et techniques de l'oncologie ambulatoire. On peut dire que c'est une nouvelle tour du CHU de Liège sur le site du Sart Tilman.

L'Unilab, lui, regroupe de manière coordonnée, en un seul lieu, les laboratoires d'analyses médicales du CHU, soit l'Anatomie pathologique, la Biologie clinique et la Génétique. L'Unilab abritera donc tous les laboratoires du CHU réalisant les analyses médicales pour l'ensemble du CHU (hospitalisation et ambulatoire, toutes pathologies confondues) et pour l'extérieur.

L'architecture de ce bâtiment imposant (100 m sur 36 m, représentant 33.000 mètres carrés répartis sur six étages) est particulièrement soignée de manière à favoriser l'accueil du patient et son bien-être. Elle traduit fidèlement le souhait de décloisonner les disciplines, au grand bénéfice du patient. Rassemblés en un même lieu, les experts veillent, ensemble, à favoriser tant la durée que la qualité de vie du patient cancéreux, notamment en portant une attention et un soutien à son entourage.

La transversalité qui nous guide se retrouve dans l'architecture du bâtiment, ouvert sur son environnement, dans la complémentarité des différentes unités qui y sont intégrées, dans le lien via la passerelle à deux étages avec le «vaisseau amiral» du CHU et via son organisa-



Figure 2. Vues de face et de profil du bâtiment du Centre Intégré d'Oncologie de l'ICAB.



tion interne qui invite aux échanges et collaborations.

Le montant total des travaux se chiffre au-delà de 80 millions d'euros. S'y ajoutent plus de 40 millions d'équipement avec l'acquisition de technologies de dernière génération. La construction du bâtiment a pris du retard à cause de différents problèmes techniques successifs et en raison de recours juridiques introduits dans le cadre de ce chantier complexe. Mais nous avons maintenant la bonne perspective d'une ouverture en 2022.

LA STRUCTURE DU BÂTIMENT CIO-UNILAB

Les niveaux +1, +2 et +3 sont occupés par l'Unilab qui regroupe l'ensemble des laboratoires d'analyses de l'hôpital (Biologie clinique, Toxicologie, Génétique humaine et Anatomie et Cytologie pathologiques). Le +1 est relié par la passerelle aux blocs opératoires.

Le niveau 0, dédié aux consultations avec ses 25 boxes médicaux et 10 boxes paramédicaux, est relié à la verrière du CHU Sart Tilman par une passerelle de 50 mètres. Il comprend des guichets d'inscriptions et un accueil décentralisés,

des salles d'attente, des bureaux médicaux et des bureaux polyvalents pour les disciplines de soutien. Sur ce plateau se trouvent également le Centre de bien-être OASIS (pour Ouverture, Aide, Sourire, Information, Sérénité) destiné à différentes activités de détente, ainsi que des espaces pour les prélèvements sanguins et deux salons pour l'attente de longue durée.

Le -1 est l'étage de l'hôpital de jour. Il compte 60 lits avec une majorité de chambres individuelles disposant toutes de la lumière naturelle. S'y ajoutent 20 fauteuils pour un total de 80 postes de traitement, dont certains ont été adaptés à l'accueil d'enfants. Des espaces paysagers abritent les infirmiers de liaison et les psychologues.

Le -2 comprend des locaux techniques, mais c'est surtout l'étage dédié à la recherche clinique et translationnelle. Il accueille les data managers qui assurent la coordination administrative et logistique des études cliniques, et peuvent recevoir, dans des locaux spécifiques, des partenaires scientifiques extérieurs pour ces études cliniques. Ce niveau comprend également des bureaux pour des médecins et pour le personnel transversal de l'ICAB (scientifiques, qualitatifs, responsables web...).

Le -3 a une superficie doublée par rapport aux niveaux supérieurs. Il regroupe l'ensemble du Service de Radiothérapie et ses appareils, la Médecine nucléaire, la Radiopharmacie et le Cyclotron pour la production d'isotopes, ainsi qu'une unité de Radiologie oncologique. Cet étage constituera un véritable service intégré d'imagerie oncologique combinant les techniques les plus modernes de radiologie, IRM et médecine nucléaire. Il regroupera également les différentes modalités de radiothérapie avec la radiothérapie externe et la radiothérapie métabolique, et il sera en lien direct avec l'appareil de radiothérapie Cyberknife® voisin.

Le -4 abrite le nouveau Laboratoire de Thérapie Cellulaire et Génique (LTCCG). Il s'agit d'une installation agréée pour la collecte, le traitement, le contrôle, le stockage et la délivrance de cellules à usage thérapeutique. Ce niveau comprend également la Biothèque Hospitalo-Universitaire de Liège qui met des échantillons de matériel corporel humain à disposition des chercheurs, ainsi qu'un amphithéâtre.

UNE PRISE EN CHARGE MÉDICALE PLURIDISCIPLINAIRE INTÉGRÉE

La prise en charge d'un cancer ne peut plus être réalisée de façon correcte par un médecin travaillant dans son coin, ni même par une série de médecins travaillant en parallèle indépendamment les uns des autres. De plus, on ne prend pas en charge une maladie, mais une personne pour laquelle non seulement les caractéristiques du cancer mais également les comorbidités, les conditions psycho-sociales et les aspirations de vie doivent être intégrées dans les prises de décision. Le maître-mot doit donc être un dialogue transparent entre le patient et une équipe soignante intégrant les compétences de chaque prestataire de soins en un projet diagnostique et thérapeutique concerté. Cela requiert un mode de fonctionnement basé sur la transparence et la multidisciplinarité.

Pour que chaque patient bénéficie ainsi de cette philosophie de soins, l'ICAB met en place une série d'outils intéressants.

La concertation oncologique multidisciplinaire (COM) illustre déjà en quoi et pourquoi les murs tombent au sein de l'hôpital. Les stratégies thérapeutiques sont souvent multiples, allant de l'intervention chirurgicale à la radiothérapie, en passant par la chimiothérapie, la thérapie cellulaire, l'hormonothérapie et les nouveaux traitements ciblés. Bien souvent, l'équipe soignante

aura recours, de façon simultanée ou successive, à plusieurs armes. La COM (à laquelle peut participer le médecin généraliste du patient) permet de confronter les différents points de vue des médecins afin que le plan de bataille proposé au patient soit le plus prometteur et le plus rationnel dans ses combinaisons d'approche et ses étapes, tenant compte de la présentation de son cancer, son âge, ses comorbidités, ses conditions psycho-sociales et ses aspirations de vie. S'organisent ainsi, autour de chaque cas, des assises multidisciplinaires où les spécialistes en tous genres apportent chacun leur expertise. L'ICAB consolide ce fonctionnement en y apportant des améliorations techniques (salles dédiées, téléconférences avec d'autres hôpitaux,...) et organisationnelles (invitation des généralistes, dossier informatique structuré, renforcement de l'équipe de data managers,...). Ces discussions seront alimentées par le développement en cours d'un véritable dossier oncologique intégré et structuré, partagé par toutes les disciplines en charge du patient.

Un manuel oncologique détaillé, servant de référence aux discussions de la COM et de support aux décisions médicales et à la formation des assistants, a été rédigé. Il est régulièrement mis à jour grâce à l'engagement d'une scientifique, dédiée à cette activité. La démarche consiste, en concertation avec les différentes disciplines médicales concernées, à intégrer les dernières recommandations internationales et les pratiques et conditions de remboursement belges, en un document définissant un parcours de soins optimisé et guidant les praticiens dans les choix thérapeutiques complexes qu'ils doivent faire.

Le dépistage du cancer est un volet important de l'activité de l'ICAB, qui bénéficiera grandement de l'intégration de la dermatologie et de la gynécologie oncologiques dans le bâtiment du CIO, ainsi que d'infrastructures formidablement modernisées dans les tours existantes du CHU, comme les nouvelles polycliniques chirurgicales et les nouvelles salles d'opération, le plateau intégré d'endoscopie digestive et pulmonaire, ou la future nouvelle unité de sénologie.

Le diagnostic du patient sera fortement accéléré et amélioré par le développement, au sein du nouveau bâtiment CIO, d'une véritable unité d'imagerie oncologique, unique en Wallonie, rassemblant les techniques les plus modernes de la radiologie, de l'IRM et de la médecine nucléaire. Cela permettra de fusionner, de façon remarquable, les informations fournies par les différentes modalités d'imagerie et de les intégrer pour un diagnostic performant et une précision exceptionnelle des traitements de radiothérapie.

La médecine nucléaire disposera, en outre, d'un cyclotron et d'une radiopharmacie lui permettant de fabriquer directement certains produits selon les normes GMP comme le FDG utilisé pour les PET scanners ou des isotopes innovants. La radiothérapie sera renforcée, qu'elle soit externe avec les accélérateurs et le Cyberknife® - chef d'œuvre de précision - ou métabolique avec l'injection d'isotopes à visée thérapeutique. Enfin, la proximité immédiate des laboratoires d'Unilab dans le bâtiment CIO-Unilab renforcera le développement remarquable des techniques diagnostiques d'anatomie pathologique, de génétique et d'hématologie notamment, qui pourront ainsi faire l'objet d'un diagnostic intégré plus rapide et plus performant.

Les consultations se dérouleront sur tout un étage dédié, avec un accueil et une prise de rendez-vous personnalisés, des boxes spécifiques de prise de sang, et des salles d'attente classiques ou de longue durée confortables. Ces infrastructures permettent d'accueillir, et d'entourer par des volontaires, les patients qui auraient des examens, consultations et traitements sur une même journée. Et surtout, l'ICAB organise les consultations selon des demi-journées thématiques consacrées successivement à tous les secteurs de l'oncologie. Pendant ces demi-journées, tous les spécialistes (chirurgiens, internistes, radiothérapeutes,...) du secteur consulteront côte à côte, ou parfois dans le même box. Cela permettra au patient de rencontrer, le même jour au même endroit, tous les spécialistes associés à sa prise en charge et promouvra considérablement les interactions et collaborations entre spécialistes. De plus, l'infrastructure, comprenant 1 box paramédical pour 2 boxes médicaux, permettra à l'ensemble du staff paramédical (infirmiers de liaison et de polyclinique, psychologues, tabacologues, assistants sociaux, diététiciennes, data managers des études cliniques,...) spécialisé dans les secteurs oncologiques concernés d'être présent dans les mêmes après-midi thématiques. On peut difficilement faire plus intégré !

L'administration des traitements médicamenteux se fera au sein d'un hôpital de jour oncologique fortement agrandi et modernisé. Celui-ci combine une vaste salle accueillant les patients pour leur prise de sang préalable, une majorité de chambres individuelles et des chambres doubles, une salle de fauteuils pour des traitements rapides, des locaux pour des actes techniques comme les ponctions de moelle, une salle de jeu pour les enfants et une salle de détente pour les familles, ainsi que des postes infirmiers dispersés dans l'unité, au plus proche des patients. Mais la mise en œuvre

des traitements ne s'arrête plus aux portes de l'hôpital, avec le développement du concept d'hospitalisation à domicile. En accord avec le médecin traitant, des infirmiers spécialisés en oncologie viennent administrer, au domicile du patient, certains traitements de chimiothérapie, de l'antibiothérapie intraveineuse ou d'autres traitements oncologiques spécialisés. Le patient ne doit plus se déplacer à l'hôpital, c'est l'hôpital qui vient à lui pour lui prodiguer des soins sécurisés dans un environnement rassurant. Cela décharge l'hôpital de jour oncologique et libère des lits d'hospitalisation classique pour d'autres patients.

Côté préparation des médicaments, l'ICAB ne sera pas en reste, avec la mise en route récente d'une pharmacie considérablement modernisée, notamment avec son unité de production GMP (Good Manufacturing Practice) et son unité de préparation des médicaments cytostatiques. Le laboratoire de Thérapie Cellulaire et Génique (LTCG) fait aussi peau neuve dans de toutes nouvelles salles blanches. Elles permettront de préparer non seulement les greffons dans le domaine des greffes de cellules souches hématopoïétiques, mais également de fabriquer des médicaments cellulaires innovants en conditions GMP, équivalentes à celles de l'industrie pharmaceutique.

DES SOINS DE SUPPORTS ÉLARGIS

À côté de ces développements médicaux remarquables, l'ICAB met considérablement l'accent sur la façon dont le patient peut être accompagné tout au long de son parcours avant, pendant et après le traitement de son cancer.

Les infirmiers, qu'il s'agisse des infirmiers de polyclinique, de prise de sang, de radiothérapie, d'imagerie, d'hôpital de jour ou à domicile, jouent un rôle crucial au plus proche du patient. Une fonction infirmière particulière est celle d'infirmier de liaison, véritable référent pour le patient. Le métier semble neuf, mais il existe, en réalité, depuis une dizaine d'années. Il est à l'interface entre le corps médical, le staff paramédical et le patient, en étant à l'écoute, en informant et en coordonnant. Chaque infirmier de liaison suit des patients affectés par des cancers d'un certain type en les accompagnant à travers les différentes étapes de la maladie : il coordonne le parcours de soins et représente le point de contact du patient avec qui il tisse des liens, ce qui est fondamental et rassurant pour les patients. Aux connaissances spécifiques sur

le cancer et l'arsenal thérapeutique s'ajoutent une empathie et une résistance psychologique importantes. C'est vraiment le visage humain de l'Institut.

Les soins de support sont, eux, prodigués par une large équipe pluridisciplinaire compétente et formée spécifiquement à une prise en charge professionnelle et humaine des patients atteints de cancer. L'infirmier de liaison dialogue avec le patient pour identifier ses besoins et l'orienter vers les bonnes personnes. Les diététiciens multiplient les conseils personnalisés pour manger mieux, tenant compte des contraintes médicales et des difficultés et préférences spécifiques du patient. Les assistants sociaux permettent de s'y retrouver dans les aides sociales et mettent en place des solutions durables ou transitoires au domicile. Les tabacologues aident le patient à arrêter de fumer. Les esthéticiennes sociales prodiguent soins et conseils permettant de préserver l'image de soi. Les onco-psychologues apportent un soutien psychologique continu au patient et à son entourage et organisent des groupes de parole pour les patients et le personnel. Parmi eux, les onco-sexologues aident le patient à préserver ou retrouver sa santé sexuelle, tandis que les neuropsychologues l'aident à récupérer ses capacités de mémoire et de concentration. L'équipe de procréation assistée permet de préserver la fertilité des patients chez lesquels certains traitements risquent de la diminuer. Pratiquer une activité physique peut s'avérer particulièrement bénéfique, et cela sera favorisé tout au long du parcours de soins grâce aux activités proposées par nos kinésithérapeutes, mais aussi grâce au programme de réhabilitation personnalisé après cancer assuré par une équipe pluridisciplinaire de médecine physique. Les logopèdes permettent, quant à eux, de récupérer d'éventuels troubles de la parole et/ou de la déglutition. Soulager la douleur est primordial, c'est le rôle aussi de notre centre d'algologie. Enfin, l'équipe de référents spirituels apporte une assistance morale, religieuse ou philosophique dans un esprit de responsabilité, de bienveillance et d'ouverture.

Ce qui symbolise au mieux cette volonté de mettre l'accent sur la qualité de vie du patient, c'est l'ouverture, au sein même du bâtiment CIO, du centre de bien-être OASIS (Ouverture d'esprit, Autonomie du patient, Sourire, Information, Sérénité). Les activités y sont organisées, en groupe ou en individuel, par des professionnels avec l'aide de bénévoles strictement sélectionnés : ateliers diététiques, réunions thématiques, activités physiques douces, gymnastique réadaptative, auto-hypnose, soins esthétiques, massages, relaxation... Les acti-

vités et les objectifs du centre de bien-être de l'ICAB sont détaillés dans un article spécifique de ce numéro.

Lorsque la maladie progresse malgré plusieurs lignes de traitements et que l'espérance de vie diminue, la situation est dite palliative. L'Equipe Mobile de Soins Continus et Palliatifs (EMSCP), composée de médecins, infirmiers, psychologues, esthéticiennes sociales et kinésithérapeutes, vise alors à garantir aussi longtemps que possible la qualité de vie et l'autonomie du patient ainsi que l'accompagnement de ses proches.

L'information et l'éducation thérapeutique du patient sont également essentielles, non seulement dans le chef de l'équipe soignante et en particulier des infirmiers de liaison, mais également grâce à notre site web spécifique, riche en informations sur le cancer et l'ICAB, aux nombreuses brochures à la disposition des patients, ou encore, à une application mobile de communication entre le patient et son équipe de soins à l'hôpital.

Les équipes de recherche du CHU et de l'Institut GIGA de l'Université de Liège travaillent en étroite collaboration avec les équipes cliniques pour améliorer constamment nos connaissances sur le cancer, transférer au plus vite les découvertes de laboratoire aux soins aux patients, et les faire bénéficier rapidement des dernières avancées thérapeutiques. Cela est notamment possible grâce à une belle équipe de data managers de l'ICAB, rassemblée au -2 du bâtiment CIO, qui gère professionnellement tous les aspects des essais cliniques avec l'aide du Clinical Trial Center du CHU. La Biothèque Hospitalo-Universitaire de Liège (BHUL) déménagera en partie dans la structure Unilab (pour la gestion des échantillons tissulaires venant d'anatomie pathologique) et en partie dans la structure CIO (pour la gestion des échantillons liquides et le stockage à long terme des échantillons). Elle joue un rôle crucial en assurant la collecte, la manipulation et le stockage du matériel corporel humain et en le mettant à la disposition de tous les chercheurs.

La gestion de la qualité est aussi très importante car il est essentiel que les soins prodigués par l'ICAB soient parmi les plus performants de ce que l'on peut proposer en Belgique. L'ICAB a mis en place une plateforme automatisée d'indicateurs quantitatifs et qualitatifs lui permettant de suivre son activité au fil du temps. Il mène des audits internes permettant de vérifier l'adéquation des soins par rapport aux recommandations internationales et aux propositions des COM, et de vérifier le respect des délais déci-

dés dans ses trajets de soins. Il participe aussi au «benchmarking» de son activité par rapport à celle des autres hôpitaux belges prenant en charge le cancer, mais également par rapport à celle de gros centres oncologiques européens.

CONCLUSION

Le cancer est devenu un défi sociétal. Pour y répondre, les hôpitaux universitaires doivent développer des centres de lutte contre le cancer, intégrant prévention, gestion multidisciplinaire de soins de qualité, recherche clinique/translationalnelle et enseignement.

Au CHU de Liège, il est temps d'évoluer d'une entité hospitalière, où un certain nombre de services prodiguent des soins oncologiques à des patients cancéreux, vers un centre régional de référence grâce auquel leur prise en charge est réalisée de façon globale et intégrée. Notre projet, qui positionne le malade au centre des préoccupations, propose des stratégies pour atteindre cet objectif et assurer la qualité des soins, contribuant au développement du CHU ainsi qu'au bien-être de la population.

Le nouveau bâtiment CIO-Unilab s'intègre harmonieusement dans le site architectural du CHU Sart Tilman et son écrin naturel. Il place le patient au cœur du projet. Les aménagements intérieurs, la distribution géographique des

locaux, l'ambiance et la luminosité contribuent au «Healing Environment», élément important pour un malade souffrant d'un cancer. En parallèle, le plan architectural vise une qualité de vie et de travail pour le personnel et favorise les espaces de rencontre et la discussion multidisciplinaire. Il traduit ainsi le souhait de décloisonner les disciplines au bénéfice du patient. De plus, l'infrastructure est adaptée aux exigences techniques futures et à la recherche.

Cependant, l'utilisation que l'on fait d'un bâtiment doit primer sur son esthétique et sa fonctionnalité. L'Institut de Cancérologie Arsène Burny (ICAB) a donc pour mission de développer considérablement la transversalité, de favoriser l'auto-évaluation, la transparence, les marqueurs de performance, le contrôle de qualité. Ce n'est qu'à cette condition que les nouvelles contraintes deviendront de réelles opportunités. Au travers de l'ICAB, le CHU ne fait rien d'autre qu'assumer son rôle universitaire au profit du patient et de la région.

Les demandes de tirés à part doivent être adressées au Dr Y. Beguin, Service d'Hématologie, CHU Liège, Belgique.
Email : yves.beguin@chuliege.be